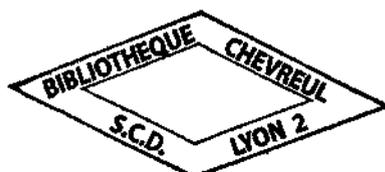


UNIVERSITE LYON II

Institut de Formation aux pratiques psychologiques,
sociologiques et éducatives.



**APPORT CRITIQUE
DE L'ALPHABETISATION FONCTIONNELLE
DES ADULTES PAYSANS CENTRAFRICAINS.**

**L'EXPERIENCE DE LA REGION DE BOSSANGOA :
1978-1983**

BAH-GAYN de GAULLE Thomas

THESE présentée pour
le Doctorat de 3e cycle
des Sciences de l'Education

Sous la direction de
Maurice MANIFICAT

LYON 1984

631 201

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION GENERALE	1
PREMIERE PARTIE	10
DE L'ORALITE A L'ECRITURE	
<u>CHAPITRE I</u> - <u>ANALYSE ORGANISATIONNELLE DE LA REGION DE BOSSANGO</u>	11
A - ORGANISATION SOCIALE	13
1 - Le monde visible	13
a) La famille	14
b) L'habitat	16
c) Le village	17
2 - Le monde invisible ou sacralité cosmique	19
B - CONCEPTION DU TEMPS ET DE L'ESPACE ET ORGANISATION ECONOMIQUE	22
1 - Le Temps et l'Espace	22
2 - Organisation économique	24
<u>CHAPITRE II</u> - <u>EDUCATION A TRADITION ORALE</u>	29
A - LES FORMES VERBALES DE LA CULTURE ORALE	30
1 - La parole, comme verbe	30
2 - Le Conte, comme source historique	30
3 - Le Proverbe, comme cheval de la parole	31
4 - Les devinettes, comme test d'intelligence	33
B - LES FORMES INSTITUTIONNELLES DE LA CULTURE ORALE	36
1 - L'attribution des noms, comme approche d'individuation	36
2 - L'initiation, comme méthode d'intégration sociale	36
3 - De la pédagogie à la Didactique initiatoire	38

<u>CHAPITRE III</u> - <u>EDUCATION A TRADITION ECRITE</u>	42
A - L'AVENEMENT DE L'ECOLE	42
B - LES IMPLICATIONS DE L'ECOLE	44
1 - Implications culturelles	44
2 - Implications sociales	47
3 - Implications économiques	49
DEUXIEME PARTIE	52
DE LA SITUATION DE L'ALPHABETISATION FONCTIONNELLE DANS LES SIX COMMUNES RURALES DE LA REGION DE BOSSANGOA	
<u>CHAPITRE I</u> - <u>DE L'ALPHABETISATION FONCTIONNELLE</u>	54
A - QUELS BESOINS DE FORMATION POUR LES RURAUX ?	54
B - DES BESOINS A L'ELABORATION DES PROGRAMMES	56
<u>CHAPITRE II</u> - <u>MISE EN PRATIQUE DU PROGRAMME</u>	61
A - REALISATION DES CENTRES	61
B - RECRUTEMENT ET FORMATION DES ANIMATEURS	62
I - Recrutement	62
1) L'équipe centrale	62
2) L'équipe régionale	62
3) L'équipe locale	62
II - Formation des animateurs	64
1) Le stage de base	64
2) Le recyclage	65
3) Enfin le téléguidage et la radio éducative..	65
III - L'utilisation de la radio éducation pour les séances d'animation.....	66
IV - La radio-éducative et groupe d'écoute	67
C - METHODES D'INVESTIGATION	69
1) Sur le terrain	71
2) Au centre d'alphabétisation	71
Exploitation d'une fiche	72
Exploitation d'une fiche avec une voyelle	74
Exploitation d'une fiche avec une consonne	74

Alphabétisation fonctionnelle.

- 1) Le rattrapage scolaire 76
- 2) L'intégration nationale 76
- 3) L'intégration sociale 76

CHAPITRE III - EVALUATION DES ACTIONS D'ALPHABETISATION FONCTIONNELLE .79

- A - EVALUATION EDUCATIONNELLE 79
- B - EVALUATION ECONOMIQUE 89
 - Répartition du temps de travail agricole 93
- C - EVALUATION SOCIOLOGIQUE 95

TROISIEME PARTIE 100

QUELLE EDUCATION-ALPHABETISATION-FORMATION POUR UN DEVELOPPEMENT ?

CHAPITRE I - CULTURE - EDUCATION - DEVELOPPEMENT 104

- A - DE LA CONVENTIONNELLE A LA GLOBALITE 107
- B - COMMENT REALISER UNE EDUCATION PARTICIPANTE DANS UNE PERSPECTIVE DE DEVELOPPEMENT ENDOGENE 110
 - La première étape 110
 - La deuxième étape 111
 - La troisième étape 112
 - La dernière étape 113
- C - QUEL DEVELOPPEMENT POUR LES PAYSANS ? 114

CHAPITRE II - QUELQUES PRINCIPES D'UNE EDUCATION - ALPHABETISATION

FORMATION 119

- 1 - Offrir un savoir-faire immédiatement utilisable 121
- 2 - Offrir un apprentissage ne nécessitant pas l'alphabet .. 121
- 3 - Intégrer la femme à tout processus de développement 124
- 4 - Quel langage et quel type de langue pour l'alphabétisation 138

CHAPITRE III - ETAPES D'UNE EDUCATION-ALPHABETISATION-FORMATION .. 144

- A - VERS UNE STRATEGIE NOUVELLE DE L'ALPHABETISATION DES PAYSANS 144

B - LES ETAPES D'UNE EDUCATION-ALPHABETISATION-FORMATION...	149
1 - L'étude du milieu	149
2 - Définition des objectifs d'éducation-alphabétisation	150
3 - Définition des contenus du programme et matériel pédagogique	152
1-Recrutement	152
2-Formation	153
C - NIVEAUX DE FORMATION	154
1 - De la stratégie à la formation	154
a) La formation théorique	154
b) Formation pratique	155
c) Formation par la vie au village	155
2 - De la formation socio-économique et socio-culturelle	155
3 - De la formation professionnelle	156
4 - Divers modèles de formation-éducation	157
Contenu du programme	159
D - RECHERCHE DES ELEMENTS DE MOTIVATION EN VUE D'UNE "ANDRAGOGIE"-FORMATION	162
La méthodologie globale	163
Animation-Participation et Développement	165
CONCLUSION GENERALE	170
ANNEXES	183
BIBLIOGRAPHIE	254

INTRODUCTION GENERALE

"Apprends ce qui est le plus simple
Il n'est jamais trop tard
Pour ceux dont le temps est venu !
Apprends l'A B C. Cela ne suffit pas, pourtant
Apprends-le, ne te laisse pas rebuter,
Commence ! Tu dois tout connaître
Tu dois devenir celui qui dirige.

.....

Apprends, Homme
Apprends, Femme
Trouve l'école, sans abri
N'aie pas peur de poser des questions

Ne te fie pas à ce qu'on dit,
Vois par toi-même
Ce que tu ne sais pas par toi-même
Tu ne le sais pas.

.....

Pose le doigt sur chaque article
Demande : Comment se fait-il qu'il est ici ?
Tu dois devenir celui qui dirige." (1)

(1) Bertolt BRECHT, La mère, l'éloge de l'instruction, traduction MM. Regnaut et Steiger, Ed. l'Arche.

Le problème de l'analphabétisme dans le monde en ce dernier quart du XXe siècle peut se résumer en une double constatation : les efforts nationaux et internationaux, par le biais de l'UNESCO, s'intensifient ; ils ont permis de réduire sensiblement le pourcentage des analphabètes dans les populations paysannes. Mais le nombre absolu des analphabètes ne cesse d'augmenter, sous l'effet de l'essor démographique.

Si les tendances actuelles n'étaient pas corrigées, il passerait de 814 millions à 884 millions en 1990, soit 3/10 de plus environ, et l'humanité entrerait dans le XXIe siècle avec au moins 954 millions d'analphabètes. Près de 3/4 de ceux-ci se trouvent en Asie, 5 % en Afrique et 5 % en Amérique latine. Sur ce nombre, le pourcentage des femmes est de plus en plus grand : de 58 % en 1960, il en représente plus de 60 % aujourd'hui (1). Cette situation est grave. Elle affecte chaque homme et chaque femme en ce qu'elle entrave leur épanouissement personnel et constitue un défi au droit fondamental à l'éducation qui, aujourd'hui largement reconnu, en conditionne tant d'autres.

De ce point de vue, il est certain que le renversement de la tendance actuelle à l'augmentation du nombre absolu des analphabètes dans le monde est l'une des grandes batailles à gagner dans le combat pour les droits de l'homme.

La République Centrafricaine, pour échapper à ce fléau qui handicape son développement humain et économique, a, pour sa part, essayé quelques expériences d'éducation et de formation des paysans. C'est ainsi que, de Juin à Novembre 1952, en Oubangui-chari (ancienne appellation de la R.C.A.), le haut Commissariat mena une tentative centrée sur le programme suivant.

1) La santé familiale et domestique : travaux féminins, entretiens de la case, bonne conservation des aliments ; amélioration de l'habitat, problème de l'eau, de l'évacuation des détritrus et latrines.

2) La santé et l'hygiène : développement du corps, hygiène individuelle et collective, amélioration de l'alimentation.

(1) Ces chiffres sont communiqués par l'UNESCO dans son courrier de 1980.

3) La vie économique : amélioration des techniques agricoles et développement d'un petit élevage.

4) La vie sociale : développement des tendances proprement sociales du village et de la communauté, organisation des loisirs, des jeux et des sports.

5) La vie civique et morale : devoir de l'individu envers lui-même et envers la société, sa place dans le village et dans la nation, lutte contre l'alcoolisme.

Son objectif visait à conduire le paysan à se prendre en charge et à améliorer l'espace dans lequel il vit. L'expérience commençait à porter ses fruits ; malheureusement, le Grand Conseil de l'Afrique Equatoriale Française (AEF) n'avait pas voté les crédits qui, demandés par le Haut Commissariat, étaient nécessaires au fonctionnement du projet.

Ainsi l'expérience prit-elle fin. Parallèlement à cette initiative publique, les missions chrétiennes, catholiques et protestantes, avaient, de leur côté, suscité des réalisations non moins remarquables. Leurs actions étaient, avant tout, d'ordre philanthropique et reposaient sur la piété et la charité. Pour ces missionnaires, l'instruction était seulement un moyen de réaliser leur but : la conversion au christianisme. Un savoir rudimentaire devait suffire pour entraîner le rejet des pratiques et croyances traditionnelles, considérées comme barbares et païennes. Cette conception devait jouer nécessairement sur la qualité et le contenu d'une éducation qui cherchait ainsi à transformer les sujets en adeptes et non à instruire.

Les missions protestantes, au cours de leçons régulières données en langue locale, apprenaient à des villages entiers des éléments de lecture. Leur enseignement visait uniquement à rendre les fidèles aptes à la lecture de la Bible. L'écriture et le calcul leur paraissaient superflus. Un homme était assez instruit quand il pouvait lire la Bible et la traduire aux autres, répétaient ces missionnaires.

Toute autre était l'action menée par la mission catholique. Celle-ci formait, soit des cadres manuels, immédiatement utilisables, soit des élites parmi lesquelles pourraient émerger des futurs responsables de l'Eglise.

Ces tentatives n'ayant pas satisfait, un département d'alphabétisation fonctionnelle et d'éducation permanente fut spécialement créée en 1974 pour la formation des adultes en milieu agricole.

Pendant que l'école se développait dans les villes ou les centres urbains, la campagne, en effet, se vidait de sa jeunesse. La paysannerie était oubliée alors qu'elle participe activement à l'activité économique en République Centrafricaine. Ainsi, a-t-il fallu attendre la conférence mondiale des Ministres de l'Education Nationale de Téhéran, en Iran, en 1965, pour qu'on pût parler de l'alphabétisation des adultes en milieu agricole, comme base de tout développement. "Former des producteurs capables de maîtriser l'ensemble des techniques modernes de production susceptibles de faire évoluer rapidement les comportements villageois humains", telle était la finalité de cette alphabétisation, dite fonctionnelle.

Une formation pratique et professionnelle s'intégrant dans les programmes de coton et s'appuyant sur les potentialités économiques du milieu, fut donc l'objectif adopté en R.C.A. en 1975 après un séminaire organisé en Septembre 1974 à Sibut. Le contenu s'organisa autour de la langue nationale, le SANGU, de l'écriture, de la lecture, de l'arithmétique et de calcul professionnel et cela s'adresse aux adultes paysans de 15 à 35 ans qui n'ont pas la chance d'aller à l'Ecole.

Ce programme d'alphabétisation est donc fonctionnel, sélectif et conçu spécifiquement pour l'augmentation de la production de coton. L'expérience ne couvre que trois régions spécialisées dans cette culture. Il s'agit de la Kémo, de la Basse-Kotto et de l'Ouham, chef-lieu Bossangoa, lieu de notre étude.

Quand on parle d'alphabétisation, chacun a sa vision propre. Les concepts, les catégories utilisées et les représentations du chercheur ne correspondent pas souvent à ceux des gouvernants. Notre étude tâchera donc de confronter les différentes notions d'alphabétisation, d'éducation et de développement des adultes en milieu agricole.

Depuis toujours, en République Centrafricaine, l'effort a porté en priorité sur l'enseignement général -scolarisation des jeunes- car les pouvoirs successifs l'ont considéré comme un facteur essentiel de développement général et comme moyen de diffusion d'une culture. Ils s'accordaient, semble-t-il, à penser que l'Ecole a un

rôle de révolution sociale, de développement culturel et du progrès économique. Ils pensaient qu'Education et Développement général d'une société coïncident nécessairement et qu'il y a adéquation ou concordance entre Culture, Education et Développement. Actuellement, on s'aperçoit que l'emploi n'est pas assuré, quelle que soit la filière éducative choisie. La production agricole diminue, alors que l'Ecole était considérée comme la seule voie possible d'accès aux connaissances, au savoir-faire, au savoir-être, à l'emploi et à la productivité. C'est l'impasse.

Savoir lire et écrire a bien des avantages, mais il ne faudrait pas, en les enseignant à un plus grand nombre de personnes, oublier la question fondamentale : alphabétiser en SANGO, pourquoi faire, alors que tout se fait en français ? Comment ces connaissances seront-elles utilisées et pourquoi sont-elles indispensables ?

Savoir lire et écrire semble vital pour ces paysans qui ont été et demeurent aliénés et frustrés. L'instruction[^] est-elle[^] une condition primordiale de la participation démocratique à la vie de la société sous tous ses aspects : économique, social, politique et culturel ? Mais l'alphabétisation fonctionnelle des adultes effectuée en République Centrafricaine répond-elle aux besoins ruraux ?

Il ne suffit pas d'aider quelqu'un à lire et à écrire ; encore faut-il qu'il se prenne en charge et participe à son épanouissement. Analyser des situations d'alphabétisation, c'est en grande partie prévoir des changements, les percevoir et les mesurer. "L'alphabétisé n'est pas seulement un individu qui sait lire, écrire et calculer, mais un individu qui se meut dans un univers différent, dans le monde de l'affiche, des outils nouveaux, du cinéma, de la mobilité, du transistor" (1).

Ainsi l'alphabétisation fonctionnelle a-t-elle pour rôle de leur apporter des connaissances élémentaires de calcul, de lecture et d'écriture, qui leur permettent, pour chacune des pratiques nouvelles proposées par l'encadrement agricole, non seulement d'en comprendre les causes et les modalités mais encore et surtout d'en calculer les effets.

(1) COUVERT (R). Projet pilote d'alphabétisation fonctionnelle, sous projet de Farafangana-Madagascar, UNESCO, 1975, p. 5.

Mais, si la nécessité d'une formation du monde agricole est primordiale, elle implique un changement de mentalité, une adoption de nouvelles attitudes, une adaptation des réalités nouvelles au milieu. Déjà, la région est confrontée à des problèmes auxquels l'alphabétisation fonctionnelle devrait répondre :

1) Sur le plan agricole ou économique. Depuis quelques années, la production cotonnière est en baisse progressive. Le non respect du calendrier agricole et la négligence d'entretien des champs se répètent. Les jeunes ont très peu d'attrance envers l'agriculture mais un intérêt très poussé pour la ville, ce qui se traduit par l'exode rural massif.

2) Sur le plan sanitaire. La population ignore l'importance de l'hygiène et de la propreté de l'eau de boisson. Beaucoup de gens, le long de l'Ouham et de la Nana-Bakassa, sont aveugles à cause de la filariose. Aussi les trois-quarts de la population sont-ils victimes du paludisme et l'on ne fait aucun effort pour le guérir.

Parfois la crise du paludisme est souvent confondue avec les maladies dites de "Singe" chez les enfants.

3) Sur le plan scolaire. La région présente la même situation scolaire que les autres, à savoir une scolarisation faible et non adaptée aux besoins locaux.⁽¹⁾ Très peu de personnes savent lire et écrire, surtout parmi les femmes dont la courbe de non fréquentation est énorme.

Pour observer cette expérience d'alphabétisation fonctionnelle en cours, nous disposons des données statistiques et des rapports annuels des superviseurs.

En outre, notre étude portera ^{utilisera} sur ^{matériaux} des points suivants :

- Rassembler des éléments socio-économiques sur la zone d'étude.
- Recenser les effectifs inscrits et formés entre 1978 et 1981.
- Mesurer l'ampleur des effets de l'alphabétisation fonctionnelle sur la vie des paysans.
- Enfin, étudier les conditions de l'insertion des néo-alphabètes dans les villages.

(1) a) besoins sociaux : mariages, funérailles, capitalisation de biens matériels ; b) besoins biologiques : manger, boire, dormir, soigner, fumer, chiquer, priser ; c) besoins économiques : loger, vêtir ; d) besoins culturels : instruire, croire, éduquer.

Lors de notre séjour sur le terrain, nous avons laissé plus de place à l'observation qu'aux entretiens et questions. Nous avons peu utilisé la méthode d'entretiens parce que l'interviewé s'efforce souvent de faire plaisir en répondant à ce qu'il devine être l'opinion de celui qui l'interroge. Nous voudrions par là éviter le "Oui sentimental africain" qui consiste à ne jamais dire non à l'étranger et à lui donner l'impression de participer. Par ailleurs, les responsables du département, les superviseurs et les villages observés étaient très coopératifs.

En plus des études et observations effectuées dans les villages pendant huit mois, en deux fois, nous avons rassemblé une bibliographie sur la question de l'alphabétisation globale et fonctionnelle, sur la culture, l'éducation et le développement. C'est à partir de ces documents multiples et diversifiés que nous tenterons de dégager les orientations assignées à l'alphabétisation fonctionnelle de la région de BOSSANGO. De ces documents sortiront des éléments qui nous permettront d'analyser les fiches et les programmes établis par le département.

En un mot, notre démarche se préoccupera tout d'abord de rassembler et de classer toutes les informations d'ordre descriptif et quantitatif concernant les situations d'alphabétisation, les animateurs, les auditeurs (paysans), les programmes et les méthodes d'enseignement. Ensuite, nous essayons d'expliquer pourquoi les choses sont ce qu'elles sont, en analysant les données rassemblées à la lumière de l'évolution historique des centres sous l'influence des phénomènes sociaux, économiques et culturels locaux. Notre but serait aussi de tenter de dégager un ensemble de principes généraux sans lesquels une éducation, une alphabétisation et une formation des paysans est vouée à l'échec.

L'alphabétisation, telle que nous la comprenons, est une éducation susceptible de répondre aux besoins essentiels de groupes non scolarisables dans l'immédiat, afin de leur permettre de participer à la vie de la communauté et à son développement. Or le "Moi comprend pas français" du paysan, révèle déjà l'état d'esprit réclusif, de marginalisation, de celui-ci.

L'étude du milieu devrait donc non seulement analyser les moyens et obstacles relatifs à cet objectif mais encore les conditions d'une participation des paysans. Ainsi des questions telles que celles-ci auraient-elles des solutions : Quels sont les objectifs traditionnels ou spontanés des paysans ? Présentent-ils, avec l'objectif visé par le programme-coton, une relation d'opposition, de divergence, de complémentarité ou de convergence ? Quelles sont les ressources linguistiques, conceptuelles et pédagogiques dont il faut tenir compte non seulement pour améliorer la transmission et l'utilisation du savoir mais encore pour faciliter la participation effective au programme ? Plus généralement, quels sont les traits culturels qui conditionneraient, dans le milieu concerné, la communication, l'influence, l'adéquation et la coopération au programme d'alphabétisation ?

Pour répondre à ces questions, nous avons recours à 3 demandes.

Première partie : De l'Oralité à l'écriture. On ne peut parler de "développement rural" sans entreprendre une réflexion sur la société au sein de laquelle on voudrait intervenir. Pour savoir quel est l'avenir souhaité du paysan, il faudrait commencer par regarder attentivement comment il s'organise. C'est l'objet du chapitre I. Le deuxième introduit dans la sphère culturelle du paysan à alphabétiser et le troisième présente l'avènement de l'Ecole dans la vie d'un peuple qui ne sait ni lire ni écrire.

Deuxième partie : De la situation d'alphabétisation fonctionnelle dans les Communes rurales de Bossangoa.

Elle permettra d'apprécier l'expérience menée dans la région et d'en tirer les conclusions. "Si l'alphabétisation est la clef qui ouvre des portes, ce qui importe c'est de savoir ce qu'il y a derrière ces portes", disait R. Maheu (1).

Troisième partie : Education et alphabétisation-formation pour un développement. Il ne suffit pas de décrire une situation ; encore faut-il, ensuite, définir la stratégie qui paraît adéquate pour modifier la

(1) MAHEU René, La civilisation de l'universel, Paris, Laffont, 1966, p. 104.

situation ainsi dénoncée. Notre objectif sera ici d'énoncer des propositions susceptibles de faire avancer l'alphabétisation-formation des paysans dans une culture qui soit authentiquement la leur.